ESSERTFALLON

Récolte sous l'œil du «peuple de la fumée»

Deux représentants du peuple Huni Kuin étaient présents récemment à Essertfallon, dans le cadre du projet d'alliances culturelles et spirituelles avec les peuples premiers lancé par l'Association la Maison de Paille.

Jacques Froidevaux en compagnie de Txana Mashã et de son fils Ciã (de gauche à droite), deux membres du peuple premier Huni Kuin, venus de l'Amazonie brésilienne pour la récolte des plants de chanvre CBD. PHOTO JM

Txana Mashã, chef d'un petit village d'Amazonie brésilienne situé dans l'État d'Acre, était de passage dans le Clos du Doubs dernièrement, accompagné de son fils Ciã, l'un de ses six enfants. C'est la troisième fois qu'une délégation de ce village d'environ 140 habitants se déplace dans le Jura.

Leur venue coïncide avec la récolte de plants de chanvre CBD, culture lancée ce printemps par les responsables de la Maison de Paille, Jacques Froidevaux et sa compagne Chiara Zindel. Le nom Huni Kuin, dans la langue hancha kuin, signifie le «vrai peuple» ou le «peuple de la fumée». La marijuana, interdite au Brésil, fait cependant partie intégrante de la culture de ce peuple, probablement depuis des millénaires, souligne Jacques Froidevaux. À Essertfallon, les deux représentants des Huni Kuin ont ainsi procédé à des prières et rituels propres aux cultures de chanvre, une plante très importante dans leur pharmacopée.

En faveur des peuples premiers

Cette production de CBD dans le Clos du Doubs se présente ainsi comme une action concrète du projet d'alliances, note le fondateur de la Maison de Paille. «Il s'agit d'une collaboration aidante, précise-t-il. Une partie des bénéfices des ventes est destinée à des projets portés par des communautés indigènes avec qui nous sommes en contact.» Jacques Froidevaux souhaite notamment produire de l'huile de CBD et évoque également la vente directe de fleurs. Il est prévu de lancer une marque, dit-il encore, en utilisant un nom hancha kuin.

> *«Ce n'est pas une simple plante, elle véhicule une énergie spirituelle.»*

Quels sont les intérêts de ce peuple, dont des représentants avaient déjà notamment animé des ateliers de tissage dans le Clos du Doubs, pour ce projet d'alliances? «Il y a différentes raisons à notre présence ici, répond le chef, en particulier l'échange de connaissances, de traditions et de cultures. Notre culture et notre médecine ne sont pas reconnues au Brésil. Une partie de ce projet vise à leur reconnaissance.»

Plante thérapeutique

En Suisse, le CBD est légal, ce qui simplifie les choses pour la transmission de leurs connaissances de cette plante «puissante». «Chez nous, tout le monde fume. Les chamans et les hommes-médecines l'utilisent comme outil diagnostic et thérapeutique, continue-t-il en précisant qu'il milite pour son bon usage. Elle ouvre l'esprit et offre des connexions entre les personnes, notamment pour les soigner. C'est un moyen de se connecter à la réalité.» Le cannabis consommé par les Huni Kuin est aussi utilisé en tisane (feuilles), notamment pour traiter la fièvre, les troubles du sommeil, l'anémie et le manque d'appétit. «Ce n'est pas une simple plante, elle véhicule une énergie spirituelle, continue le chef du village. Nous pouvons conseiller les Occidentaux sur la manière de l'utiliser.»

Se battre pour ses droits

Le peuple Huni Kuin vit dans sept différentes régions du Brésil et du Pérou, explique encore Txana Mashã. Ses membres se battent pour faire valoir leurs droits à travers une structure dont le siège se situe à Rio Branco, capitale de l'État d'Acre. Cependant, le fait que les villages Huni Kuin soient éloignés les uns des autres, ainsi que leur manque de finances, rendent le maintien de leur organisation fragile, fait encore savoir le chef. Des délégations de ce peuple premier ont déjà visité plusieurs lieux de Suisse. Mais c'est dans le Clos du Doubs qu'ils se sentent le mieux. «Ici, on sent la connexion avec la nature», dit-il.

Centre de soins au Pérou

Jacques Froidevaux indique également qu'un autre projet de soutien aux peuples premiers porté par l'association est en train de se concrétiser. Un terrain a déjà été acheté au Pérou pour la construction d'un centre de soins de médecine Shipibo qui sera géré par un guérisseur traditionnel déjà venu plusieurs fois à la Maison de Paille. L'Association la Maison de Paille, à but non lucratif, souhaite rassembler 15 000 fr. pour ce projet. «Notre objectif est notamment de permettre à des gens malades, locaux et étrangers, de se faire traiter là-bas par des soignants que l'on connaît», fait encore savoir Jacques Froidevaux.

JOSUÉ MERÇAY

www.lamaisondepaille.ch

Le village tipi, «outil de travail» indispensable

Le village tipi de la Maison de Paille accueille une fois par an la Danse de la lune, une rencontre qui rassemble une centaine d'*abuelas*, «les grands-mères» en espagnol, durant quatre nuits. C'est d'ailleurs lors d'un de ces rassemblements que l'accompagnante des Huni Kuin, qui travaille avec eux depuis des années, a découvert Essertfallon pour la première fois. Le lieu est devenu sacré et se présente ainsi comme un «outil de travail» indispensable pour les peuples premiers qui s'y rendent, relève Jacques Froidevaux, leur pratique de la médecine étant connectée à la nature.

Les Huni Kuin n'ont cependant rien à voir avec la Danse de la lune, qui est une tradition d'Amérique centrale, précise Chiara Zindel. Elle relève qu'il s'agit d'un rassemblement de femmes qui dansent pendant quatre nuits avec le soutien d'un «campement» géré par des hommes et des femmes s'occupant de l'eau, du feu, de la nourriture, etc.

JM

Déploiement militaire surprise

Cette courte halte en pleine ville de Porrentruy de la compagnie état-major du Bataillon mécanisé 17 a suscité de nombreuses interrogations parmi les passants. PHOTO TB

ARMÉE Un char de commandement, trois Piranhas, plusieurs camions et une jeep ont fait, hier matin, une halte remarquée sur le grand parking, situé à la rue du Jura, à deux pas de La Poste, à Porrentruy. Ce dispositif était gardé par plusieurs sentinelles, arme en main, qui ont tenu la place pendant une demi-heure avant de reprendre leur route et après avoir suscité de nombreuses interrogations parmi les passants.

«C'était une compagnie état-major en déplacement de Bure qui a fait un arrêt intermédiaire obligatoire, avant de rallier Cornol», explique le colonel EMG Richard Hauser, commandant de la place d'armes de Bure. Il précise que le Bataillon mécanisé 17 avait précédemment obtenu les autorisations nécessaires pour pouvoir rouler avec des chars sur les routes du district. Des contacts ont bien entendu aussi été pris avec les propriétaires des terrains concernés.

Ce bataillon continuera son cours la semaine prochaine. Il est donc possible qu'une nouvelle halte de transition soit effectuée dans le même secteur, lundi ou mardi prochains, dans le cadre d'un exercice prévoyant un déplacement similaire de Bure à Cornol. **TB**

Fumier renversé

COURCHAVON Hier vers 15 h 45, à l'intersection menant à Mormont, le conducteur d'un convoi agricole a perdu le contrôle de son tracteur, entraînant la bascule de sa remorque remplie de 16m³ de lisier, a indiqué la police cantonale dans un communiqué.

Le fumier s'est répandu dans le parking jouxtant la route de Mormont. Du mobilier urbain a été endommagé, mais aucun blessé n'est à déplorer. Le trafic n'a que partiellement été perturbé. **LQJ**

Les raisons pour lesquelles le conducteur a perdu le contrôle de son convoi ne sont pas connues.

AGENDA

PORRENTRUY

Conférence sur le thème de l'abandon du chauffage au mazout, animée par la déléguée à l'énergie de la commune et un expert, ce soir, à 18 h, dans la salle du Conseil de ville.

Publicité